

# Lekha Dodi n° 680

## "Yom Hakipourim"

### « Aime, alors tu seras Aimé ! » par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Le jour de KIPPOUR, nous confessons nos fautes devant Hachem : la liste est longue !

Le Rambam précise dans Techouva 7/3 « Ne dis pas que la Téchouva concerne les grands pêcheurs qui ont commis des fautes très graves - l'adultère, le vol, les disputes...- Mais dis-toi qu'elle concerne aussi notre **comportement**. Nous devons améliorer nos Midot c'est-à-dire nos qualités humaines comme la colère, la jalousie, la haine, la méchanceté, la moquerie... ».

Nos Sages nous enseignent dans le traité Pessah'im 113B que trois types de personnes sont particulièrement aimées de Hachem : celui qui ne se met pas en colère, celui qui ne se saouïe pas et celui qui n'est pas intransigeant.

**1/ Celui qui ne se met pas en colère.** Comment ne pas se mettre en colère lorsque des paroles provocantes et/ou méchantes nous agressent ? S'il y a une qualité qui s'impose, c'est la modestie. Il faut être capable de se maîtriser et ne pas répondre. Le Talmud Chabbat 105 B nous enseigne au nom de Rabbi Yoh'anan ben Nouri : « Celui qui dans sa colère perd le contrôle de lui-même est considéré comme un idolâtre, comme a dit le Roi David (Téhilim 81/10) : 'Qu'il n'y ait point en toi de dieu étranger'. Rabbi Abin explique : quel est le dieu étranger qui est en toi ? C'est l'instinct du mal (la colère). »

**2/Celui qui ne se saouïe pas.** Comme le dit la chanson, boire un petit coup c'est agréable. Mais dépasser la dose, c'est désagréable et cela conduit surtout aux désagréments. En état de déprime, ne te tourne pas vers l'alcool car Noah' a perdu le contrôle de son corps : il s'est dégradé et s'est livré à l'inceste. Le vin est une boisson

Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2017

>vendredi 29 septembre /9 tichré

allumage et entrée de chabat 18h57, chékia 19h15

*\*pour les Séfaradim, il est impératif de réciter la  
bénédictio AVANT l'allumage des nérotés\**

>samedi 30 septembre/10 tichré fin du chéma 9h48

fin de chabat et kipour 19h56 – Rabénou Tam 20h24

réservée pour la sanctification du chabat et des jours de fêtes.

**3/ Celui qui n'est pas intransigeant.** Si l'être humain a des droits, l'homme sage est celui qui n'impose pas l'intégralité de ses droits. La tolérance est une source de bonheur et de bénédictions.

En conséquence, **fuis la colère, sois agréable, cordial, traite ton entourage avec respect, ainsi que tes parents, tes enfants, ton conjoint. Sois courtois envers ton épouse comme envers ton supérieur, alors tu seras aimé d'Hachem.**

Dans la prière du CHEMA ISRAEL, nous récitons: « Tu aimeras l'Et....ton D....de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tous tes moyens ». Nos maîtres expliquent : cela signifie que tu dois faire aimer le Nom d'Hachem. Un homme doit étudier la Torah, suivre les leçons des maîtres, s'adresser à autrui avec affabilité et être honnête dans ses transactions. Ainsi, on dira de lui : Heureux cet homme qui étudie la Torah, heureux son père et son maître qui lui ont enseigné la Torah, fière est sa mère, et combien sa conduite est parfaite ! C'est de lui que le prophète Esaïe 49/3 dit : « Tu es mon serviteur Israël en qui Je me glorifierai ».

AIMONS DE TOUT NOTRE COEUR HACHEM ! ET MONTRONS-LE PAR NOTRE COMPORTEMENT.

**BON KIPPOUR**

# Yom Hakipourim



## Notre D'IEU

**d'après le Tsadik Rav Y. Galinsky zal  
Véhigadta Y''H page 41**

Le jour de Kipour nous allons réciter plusieurs fois le vidouy (qu'est-ce que c'est que le vidouy ? En simple c'est verbaliser sa faute devant D'IEU, la reconnaître, la regretter, et promettre de ne plus jamais la recommencer...). Le vidouy ouvre par le terme "élokénou – notre D'IEU". Si on s'arrête un instant sur le sens de ce mot et sur la raison pour laquelle on ouvre le vidouy par ce mot nous allons découvrir quelque chose de très puissant. Lorsque Balak fait appel aux services de Bilâm pour maudire Israël, Bilâm lui dit « je ne pourrais transgresser la parole divine "élokaï-mon D'IEU". Bilâm ne tiendra pas sa parole et ira maudire les Béné Israël mais par la grande bonté divine sa malédiction se transforme en bénédiction. Balak s'énerve sur les bénédictions prononcées par Bilâm, à quoi Bilâm lui répond "j'avais averti tes envoyés que je ne pourrais transgresser la parole divine". a notre grand étonnement dans son deuxième discours Bilâm ne dit plus "la parole divine mon D'IEU", pourquoi ? Rachi commente : Bilâm savait que D'IEU l'avait repoussé et écarté après qu'il avait transgressé sa parole !

Ouvrir le vidouy par l'expression "élokénou" c'est pour retrouver notre relation (connexion) avec D'IEU, celle que nous avons perdu par nos fautes. Si tant est si bien que lorsque nous faisons téchouva nous regrettons nos erreurs et rétablissons la connexion perdue.

*(nb : élokénou-notre D'IEU, n'exprime pas l'écart qu'il y aurait entre nous et D'IEU, bien au contraire nous venons dire ô combien nous nous sentons proches et investissons pour nous rapprocher davantage de D'IEU).*

## L'angoisse de Kipour

**par Rav Barouh' Rozenblum chalita  
Dorech Tov Y''H page 410**

Rabi H'ayim de Falaji zal disait : j'aurais espéré qu'à la fin de Kipour une annonce soit faite en ces termes "vous avez reçu l'accord de faire un deuxième jour de Kipour ! C'est ce que vous avez demandé, vous rapprocher de D'IEU, qu'il en soit ainsi". Je serais empli de joie et d'euphorie d'entendre cette annonce.

Qui est à la hauteur d'un tel témoignage ? Malheureusement, pour certains, le jour de Kipour n'a rien de tel, ils ressentent un poids, une pression et n'attendent qu'une seule chose : la fin du jeûne et les jours de Soukot qui suivent. Dommage, ils n'ont pas saisi l'enjeu de ce jour tel que Kipour. En ce jour nous bénéficions de la générosité et l'amour de D'IEU à notre égard, qui, par sa grande bonté, nous a donné la porte du pardon et de l'expiation de nos fautes.

Lorsqu'un homme croula sous ses dettes, il dû fuir ses créanciers et vivre caché. Un jour il apprit que le roi se rendrait dans sa région, il se renseigna et on lui indiqua qu'il sera là durant deux heures, il s'en réjouit et espéra le rencontrer pour qu'il l'aide à effacer ses dettes auprès de ses créanciers. Il se prépara à ce jour, la veille il ne mangea rien et ne put fermer l'œil d'émotions. Il rencontra un idiot qui lui demanda la raison de son stress. Notre homme lui conta son épreuve. L'autre lui dit, joins toi à ma promenade dans la forêt ceci te détendra. Notre homme lui dit : sot que tu es, tout ce stress ne vaut rien face à la joie immense que de rencontrer le roi et obtenir ses faveurs.

Si nous étions conscients de ce qu'est la faute, le pardon, le jour du jugement, nous ne voudrions pas que le jour de Kipour se termine. Nous supplierions D'IEU de nous offrir deux jours de Kipour, peut-être même nous aimerions que le jour de Kipour ne s'arrête jamais !

Continuons de découvrir dans les Livres l'immensité et la grandeur du jour de Kipour.

*(nb : l'angoisse est un signe d'ignorance, l'érudit se réjouit de Kipour...)*

## Dix Vidouy

**par Rav Wallah' chalita  
Maâyan Hamoed Y''H page 281**

Le jour de Kipour nous récitons dix fois le vidouy (confession et reconnaissance de nos fautes). Pourquoi dix fois ? Rabénou Yossef de Guikatilya zal dit que la faute est telle une corde qu'on attache au seau avec lequel on puise l'eau du puits. La corde en soi est solide mais avec l'usage elle s'use. Et au fil du temps la corde finit par craquer. De même pour nos fautes, plus on demande pardon et on se confesse plus la faute finit par craquer et s'évaporer.

a ce propos le Maguid de Ratsky zal racontait : dans notre communauté il y avait un homme gravement malade. Le médecin pronostiqua le pire. Toutefois il affirma que si le malade transpire la température va baisser et il ira mieux. La

communauté pria en sa faveur et le malade transpira. Mais, au grand étonnement des fidèles la fièvre ne tomba pas. Ils demandèrent au Maître la raison de ce phénomène. Le Rav répondit : il y avait un homme qui voyageait en calèche, au bout de quelque temps il se tourna vers le cocher et lui dit : je ne comprends pas les roues tournent mais nous ne sommes pas encore arrivés à destination. le cocher lui répondit, la route est longue mais à chaque fois que la roue tourne nous nous rapprochons de notre destination. C'est ce qui se passe avec le malade, répondit le Rav, la guérison est longue mais le patient est sur la voie du rétablissement. De là le Rav conclut : avec chaque vidouy prononcé le cœur s'attendrit et les fautes fondent jusqu'à atteindre la téchouva complète.

### **Yetser Hara**

#### ***tiré de Kémotsé Chalal Rav Yamim Noraïm***

« al h'ète chéh'atanou léfanéh'a beyetser hara – nous avouons et regrettons avoir fauté par notre mauvais penchant » !

La question s'impose, voilà que toutes nos fautes proviennent du yetser hara, quel sens a cet aveu ?

Le Lev Simh'a de Gour zal explique : nous nous confessons d'avoir fauté envers notre yetser hara ; effectivement, nous aurions dû améliorer notre yetser hara jusqu'à le rendre "tov-bon" ! C'est le sens de ce que disent nos Sages « D'IEU a dit : j'ai créé le yetser hara mais j'ai créé la Tora son remède », la Tora bonifie le yetser hara jusqu'à le rendre meilleur au point de devenir lui-même "tov" !!!

*(nb : quelle puissance de commentaire ! voilà que nous passons notre temps à prétexter nos erreurs en disant "je ne peux rien y faire, j'ai du yetser hara" – c'est bien une vérité mensongère, certes tu as du yetser hara mais tu n'as qu'à t'en occuper jusqu'à ce qu'il se lie au yetser hara. l'homme a la puissance, par le biais de la Tora, de transformer son yetser hara en yetser hatov !!! si tu as du yetser hara c'est que ça t'arrange de le consommer et de le laisser mauvais. Sans arranger le yetser hara l'homme sera toujours perdant, gagner son yetser hara c'est le rendre tov !...)*

#### **La Yéchivat Torat H'aïm CEJ Nice**

**vous souhaitez de passer un bon Kipour, un bon jeûne, de bonnes prières, de bons discours, afin que D'IEU accepte notre téchouva et nous accorde toutes ses plus belles bénédictions pour l'année 5778, pour nous et pour tout Israël**

\*\*\*\*\*

envoyez vos dons à

**CEJ 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice**

**"soutenez la Tora et retrouvez la Joie"**

**Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de**

**Rabbin Joseph ben Moché Nezri zal  
et de son épouse Aimée Aïcha  
née Tordjman zal**

\*\*\*\*\*

**Monsieur Eliyahou Hanoun ben Baya  
VéRah'amim Lellouche zal**

\*\*\*\*\*

**Monsieur Eliyahou Bessis ben David  
zal**

\*\*\*\*\*

**monsieur Avraham ben Barouh'  
Bensaïd zal**

\*\*\*\*\*

**Monsieur Avraham ben Yéhouda  
Halévy zal**

### **Prière contre le Yetser Hara**

Dans la prière de Nichmat que nous récitons tous les Chabat nous disons « matsil âni méh'azak miménou – D'IEU secoure le pauvre de celui qui est plus fort que lui ». Le Rav H'ida zal explique : on peut rapporter ce verset au sujet de la téchouva. L'homme est tel un pauvre face au yetser hara qui est plus fort que lui et sans l'aide de D'IEU on ne peut faire grand-chose pour le gagner ! « ani vévyon migozlo », le yetser hara est un voleur, il vole les mitsvot et bonnes actions que nous faisons afin d'en perdre les mérites – de ce voleur D'IEU protège nous. « chavat aniyim ata tichma », toi D'IEU écoute la prière des mérites de nos bonnes actions qui se sont perdues du côté du yetser hara et ramène les vers la sainteté. « tsakat hadal » - le cri de celui qui se repent, « takchiv vétochia » - tu écoutes et tu envoies secours...

### **Talmoud Tora pour Femmes**

**Apprendre à lire l'hébreu  
apprendre à écrire l'hébreu  
paracha de la semaine**

**vie juive...**

**dimanche matin de 10h00 à 11h30**

**contactez**

**Madame Dina Serfaty 0611587574**

“Je n'ai pas la force de...”. Tout le monde connaît bien cette formule qui a la magie de prétexter notre démotivation quotidienne. En cette veille de Kipour c'est bien sur ce mensonge que nous devons nous repentir. La force est en toi, tu le sais, il suffit de l'exploiter, comme nous enseigne notre Maître le Maharal l'exercice de l'homme est “yétsia min hakoah' el hapoël” – à peu près littéralement : sortir les énergies et les mettre en action, ou encore sortir du potentiel en devenir. L'homme n'est pas qu'une énergie, d'ailleurs le vrai sens de l'énergie c'est sa mise en oeuvre, sa mise en action. Tu n'es pas jugé sur ce que tu es capable de faire mais sur ce que tu fais ! L'énergie est là c'est un fait, c'est la réalité même de la vie. Celui qui prétend ne pas avoir la force en somme il dit “je suis mort” – d'ailleurs on se lève le matin “crevé” et on rentre le soir avec une expression “je suis mort”. Quel drame de la vie. C'est mourir avant l'heure. Quel dommage. Quel mensonge.

Je viens de lire un commentaire extraordinaire dont je me fais le plaisir de vous partager.

Le Talmud traité Roch Hachana 16B nous enseigne qu'à Roch Hachana trois livres sont ouverts, celui des Justes qui sont inscrits dans celui de la vie, celui des impies qui sont inscrits dans celui de la mort, et celui des moyens qui sont suspendus jusqu'à Kipour pour le laisser la possibilité de faire téchouva afin d'être inscrit dans le livre de la vie, sinon ils sont inscrits dans celui de la mort...

Le Gaon Rav Avraham Yitsh'ak Bloch zal de Telz explique : au traité Bérah'ot 61B les Maîtres nous enseignent que les Justes sont jugés par le yetser hatov, les impies sont jugés par le yetser hara et les moyens sont jugés par les deux. Cela veut dire que l'homme est défini par l'énergie qui le juge ! Les justes sont ceux dont l'énergie du bien surpasse l'énergie du mal. Les impies sont ceux dont l'énergie du mal les guide. Les moyens sont ceux qui sont tiraillés entre les

énergies positives et les énergies négatives. (voyez son discours dans son livre merveilleux Chiouré Daat).

Dans un premier temps on constate une nouvelle définition du juste et de l'impie, ceux-là se définissent non pas par le bien ou le mal qu'ils font mais par quelle énergie ils se laissent guider (de toute évidence il faut être clair sur ce qui est appelé “bien” et “mal”, mais là n'est pas mon discours...).

Mais allons plus loin. L'énergie est bien plus qu'une motivation et une orientation, c'est l'énergie même qui juge l'homme. Cela veut dire que l'énergie qui t'habite réclame son dû. L'énergie du bien veut savoir pourquoi elle n'a pas été mise en valeur. L'énergie du mal ne comprend pas pourquoi elle a été utilisée. De toute évidence on peut s'interroger pourquoi D'IEU nous a donné des énergies négatives si elles ne doivent pas être utilisées ? Sage question... Trouvez la réponse en vous ! La Tora nous apprend que l'énergie du mal doit être domptée et retenue, c'est son exercice. Avoir une énergie c'est savoir quand et où l'utiliser. L'utiliser avec sagesse et conviction.

Mais allons encore plus loin, l'énergie du bien inscrit l'homme dans la vie, et l'énergie du mal inscrit l'homme dans la mort. La vie et la mort ne sont pas autre chose que l'énergie de bien et de mal. Mettre son énergie positive en action c'est cela la même la vie.

A Roch Hachana et Kipour on a la possibilité de redresser et guider nos énergies et surtout les découvrir, les mettre en avant et y croire. Croire en soi. Croire en la vie. Ôter de son vocabulaire les phrases du type “je ne peux pas”, “je n'y arriverais jamais”, “ce n'est pas pour moi” etc. Ces jours “redoutables” sont fixés pour qu'on apprenne à voir la vie en rose. Beyom h'atounato – le jour de son mariage c'est le jour de Kipour, où la Tora a été donnée !!! (traité Taânit 26B et Rachi)

A Kipour on renoue avec toutes les énergies divines, humaines etc. En ce jour on se marie !!!